

5.

Perpsectives

Favoriser la recherche translationnelle sur l'éducation à l'esprit critique

Nous avons ici cherché à identifier des principes généraux d'éducation à l'esprit critique. Nous avons été jusqu'à proposer des critères, et en complément, des conseils pratiques qui à notre avis découlent des aspects théoriques. Aucun principe, quoique fondé sur des connaissances étayées, ne peut cependant garantir l'efficacité d'une approche pédagogique dans des conditions écologiques, de classe. Seules des données empiriques, de terrain, pourront nous en dire plus sur la manière d'envisager le plus efficacement possible l'éducation à l'esprit critique.

Nous ne pouvons donc que souhaiter un développement conséquent de la recherche empirique, translationnelle, dans le cadre de l'éducation à l'esprit critique. Cette recherche sera d'autant plus parlante qu'elle impliquera de manière coopérative éducateurs et chercheurs de laboratoire. Ses difficultés sont celles de toute recherche en sciences humaines et sociales et en particulier en éducation : respecter les critères les plus rigoureux possibles d'expérimentation, dans un contexte mouvant et chargé de contraintes pratiques et éthiques. A cela s'ajoute la nécessité de suivre les progrès des élèves à distance de temps et dans des situations diverses évocatrices de la vie quotidienne, afin de déterminer si les compétences acquises à l'École ont des chances de jouer un rôle significatif dans la vie de tous les jours.

À ce jour, cette recherche, translationnelle, manque cruellement.

Le besoin de formation et de développement professionnel pour les enseignants

La formation initiale et continue des enseignants est une condition fondamentale pour que l'éducation à l'esprit critique puisse devenir non seulement une préoccupation diffusée, mais une réalité éducative. Même si nous avons pu fournir en compléments des ressources clé en main et des pistes d'activités, pouvant inspirer ou accompagner les enseignants, celles-ci ne peuvent pas se substituer à la formation. En effet seul un complément en termes de formation initiale et continue peut permettre aux enseignants d'adopter une attitude réflexive sur ce type d'éducation et de développer une compréhension profonde des mécanismes impliqués dans l'exercice de l'esprit critique. La notion d'esprit critique, nous l'avons montré tout au long de ces pages, se prête à des interprétations différentes, parfois opposées. En voulant bien faire, on peut de fait produire des effets imprévus et potentiellement indésirables.

Nous avons aussi cherché à montrer que pour mieux aider les élèves à développer leur esprit critique, l'enseignant a lui-même besoin de développer des connaissances (par exemple, concernant les situations où on peut plus facilement évaluer à tort une information, ou concernant des concepts comme celui de « pyramide des preuves », de preuves de qualité) et d'être mis en condition de réfléchir aux liens entre les différentes disciplines dans la construction de l'esprit critique.

Pour ces raisons, nous pensons que l'éducation à l'esprit critique devrait faire partie des maquettes de formation initiale proposées par les INSPE et avoir une portée nationale.

Certaines académies ainsi que des associations ou organisations possèdent, en plus de leurs ressources pédagogiques, une expérience de formation des enseignants à la thématique de l'éducation à l'esprit critique.

Il s'agit donc de construire sur ces expertises existantes pour :

- Créer un cadre commun de formation initiale, en définissant en premier un contenu de formation pour les enseignants stagiaires, puis en créant

un outil de formation qui puisse être exploité en présence et à distance au niveau national ;

- Inscrire l'éducation à l'esprit critique dans le plan national de formation aussi bien que dans les plans académiques de formation : les académies d'Aix-Marseille, Strasbourg, Toulouse, Lyon, Bordeaux et les associations ou organismes qui ont développé une réflexion sur ce thème pourront servir de modèles et de sources d'inspiration, et aider à créer des maquettes de formation exploitables au niveau national, qui s'enrichiront progressivement de nouvelles productions d'enseignants et de formateurs de l'éducation nationale, notamment les corps d'inspection ;
- Identifier des professeurs-relais, pouvant constituer une médiation entre notre groupe de travail « Éduquer à l'esprit critique » et le reste de la communauté éducative dans le cadre de ces formations et en qualité de conseillers pédagogiques.

Rendre plus présente la thématique de l'éducation à l'esprit critique dans le cadre de l'éducation nationale et de la formation initiale et continue des enseignants

S'outiller *via* l'éducation à l'esprit critique est de plus en plus nécessaire pour profiter pleinement des connaissances et des informations que notre panorama culturel, des médias et des réseaux d'information met à disposition. Apprendre à utiliser les critères qui permettent de distinguer connaissances, opinions et croyances est une condition pour l'exercice d'un choix libre et informé - une valeur fondamentale de la République. A juste titre donc, l'esprit critique est présent dans les programmes relatifs à l'éducation, aux médias et à l'information ainsi qu'à l'enseignement moral et civique.

Même si l'objectif d'éduquer à l'esprit critique est présent parmi les compétences professionnelles des métiers du professorat et de l'éducation⁷²,

⁷² <https://www.education.gouv.fr/bo/13/Hebdo30/MENE1315928A.htm>

comme dans les programmes de l'éducation nationale, il nous semble qu'il devrait prendre une place plus explicite dans les programmes des différentes disciplines, avec des indications concernant la manière (ou les manières) de favoriser le transfert à la vie quotidienne des compétences et des connaissances travaillées dans un contexte scolaire, sur des contenus spécifiques. Il pourra être utile de s'interroger sur la nature des défis les plus pressants de notre société afin de garantir que les élèves s'y préparent au cours de leur scolarité. Les représentations des données sous forme de graphiques, l'annonce de risques exprimés sous forme de statistiques et probabilités font désormais partie du panorama d'informations diffusées par les médias et réseaux sociaux. Certaines sources sont de plus en plus difficiles à identifier comme étant compétentes : non seulement les compétences se spécialisent et s'éloignent progressivement de notre compréhension, mais l'accès à l'information se fait en plus par des réseaux informels que par des médias « officiels ». Nous sommes confrontés à la difficulté de distinguer connaissance et opinion sur des questions sociétales fondamentales - de la vaccination au changement climatique. Une attention spéciale est donc requise pour tout ce qui sollicite notre jugement au niveau quotidien. Notre panorama culturel et notre environnement informationnel sont destinés à changer. L'éducation doit s'adapter à ces changements avec souplesse et capacité d'écoute.

*

**